

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS... Nord et limitrophes... 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00  
France et Belgique... 23.00; 43.00; 80.00

ABONNEMENTS REDACTION-ANNONCES ROUBAIX... 71, Grande-Rue, Tél. 24 et 1302, Inter. 6.  
TOURCOING... 33, rue Carnot, Tél. 57.  
LILLE... 3, rue Faidherbe, Tél. 67.07.  
Chèques postaux 87 Lille

## LE CONGRÈS DE L'U.N.C. A CLERMONT-FERRAND

### "Vous devez rester au premier rang des gardiens de la France" dit M. R. Poincaré aux Anciens Combattants

**"Vous n'avez pas seulement à révaloriser la France, vous n'avez pas seulement à lui voler qu'elle ne doit pas douter d'elle-même; vous avez aussi à mettre en lumière sa vraie figure."**

**"Le Gouvernement compte sur vous pour faire en sorte que jamais, ni du dehors, ni du dedans, rien ne la vienne ébranler,"**

**déclare le Président du Conseil.**

Clermont-Ferrand, 15 mai. — M. R. Poincaré, qui est venu présider le banquet de clôture du Congrès national des combattants est arrivé, à Clermont-Ferrand, ce matin, à 7 h. Le Président du Conseil était accompagné de M. Sarraut.

MM. Poincaré et Sarraut se sont rendus en automobile au cimetière, où le Président du Conseil a déposé une magnifique gerbe de fleurs au pied du monument élevé à la mémoire des morts de la Grande Guerre, puis ils sont retournés à la Préfecture.

Le Président du Conseil, accompagné de MM. Albert Sarraut, Louis Marin, Mouton, préfet; Isaac et Roissignol, présidents de l'U.N.C.; du général Payot, commandant le corps d'armée, etc., s'est mis ensuite à la tête du cortège des Anciens Combattants.

Dès leur apparition sur le perron de la Préfecture, M. Poincaré et les membres du gouvernement ont été l'objet d'une chaleureuse manifestation de sympathie de la part des congressistes et de la foule des Clermontois.

#### LE BANQUET DE CLÔTURE

Le banquet de clôture du Congrès de l'U.N.C. a réuni plus de 1.200 convives parmi lesquels on remarquait de nombreux mutilés et deux anciens combattants de la guerre de 1870, MM. Chalus et Bousquet.

Au dessert, plusieurs allocutions ont été prononcées.

#### Discours de M. Poincaré

M. Poincaré, dans son discours, a dit: "Un Président du Conseil ne peut recevoir de vous que deux leçons de persévérance et d'énergie, et il n'en reçoit jamais trop s'il sait les entendre et s'y conformer."

Je ne me fais cependant pas d'illusion: les fonctions que j'exerce ne vont pas de celles qui ouvrent le chemin des courtes. Elles m'obligent, sans cesse, à écarter des demandes intéressantes, à faire passer les impératives à l'avant, à reculer devant les espérances légitimes, à accepter, ou même à refuser, qu'à la condition d'y gagner une réputation bien établie de mauvais caractère et de férocité.

Je m'efforcerais de ne la pas trop justifier, lorsque je serai appelé à résoudre les questions qui concernent les anciens combattants et d'énergie, et il n'en reçoit jamais trop s'il sait les entendre et s'y conformer."

Vous n'avez pas seulement à révaloriser la France; vous n'avez pas seulement à lui voler qu'elle ne doit pas douter d'elle-même, vous avez aussi à mettre en lumière sa vraie figure.

Mais ce n'est pas la encore toute votre tâche. Le jour de la patrie, aujourd'hui, hélas! défendue l'idée de patrie contre les insensés qui cherchent à l'obscurcir, c'est vous qui devez rester au premier rang de ses gardiens.

Je suis bien sûr que vous ne manquez pas de Français de bon sens, de vaillants défenseurs de la patrie, qui ne se contentent pas de se défendre, mais qui cherchent à améliorer le pays, à rendre la France plus prospère, à lui donner plus de prestige.

C'est dans l'intérêt de tous les peuples, aussi bien que dans le nôtre, que nous entendons maintenir la France debout. Le Gouvernement compte sur vous, Messieurs, pour faire en sorte que jamais, ni du dehors, ni du dedans, rien ne la vienne ébranler.

#### La séance de clôture est présidée par M. Louis Marin

Clermont-Ferrand, 15 mai. — La dernière journée du Congrès de l'U.N.C. débute par des offices religieux à la mémoire des morts, célébrés à la cathédrale et au temple.

A 8 h. 45 a lieu au théâtre la séance de clôture présidée par M. Louis Marin. M. Roissignol, après lui avoir souhaité la bienvenue, lui a donné connaissance des vœux formulés par le Congrès.

M. Louis Marin prenant ensuite la parole a exposé l'œuvre accomplie par le Gouvernement en faveur des victimes de la guerre et des anciens combattants.

Les victimes de la guerre, créancières privilégiées de la Nation, sont les premières intéressées au redressement de notre monnaie. L'assainissement de nos finances est la condition indispensable du paiement de pensions qui représentent la réparation réelle des douleurs et des dommages qu'elles ont subis; il peut seul, permettre d'autre part, d'apporter à la loi du 31 mars 1919 les améliorations et les compléments qui sont encore nécessaires. Aussi, au fur et à mesure que se dissipent les embarras du trésor public, le Gouvernement peut-il réadapter progressivement le taux des pensions au coût de la vie, et entreprendre la réalisation de réformes depuis longtemps demandées.

Soyez assurés que les efforts seront faits pour que l'office des combattants soit bientôt en mesure d'apporter aux anciens combattants le patronage, l'appui, l'aide efficace et nécessaire qu'ils attendent de sa création.

Dans la préparation et la mise en exécution des réformes entreprises, le Gouvernement a toujours été secondé par la collaboration confiante des associations d'anciens combattants et des victimes de la guerre. Celle de l'Union Nationale des Combattants lui a été particulièrement précieuse. Je tiens à l'en remercier ici. Si beaucoup a été fait, beaucoup est encore à faire. Je sais que je puis compter sur votre entier concours pour l'œuvre qui reste à réaliser.

### L'ENTENTE CORDIALE M. DOUMERGUE partira ce matin lundi pour l'Angleterre

Paris, 15 mai. — Le Président de la République, accompagné de M. Briand, ministre des Affaires étrangères, quittera Paris demain, lundi, à 8 h. 15, pour se rendre en Angleterre en visite officielle.

Il sera accompagné de MM. Jules Michel, secrétaire général de la présidence de la République; du comte de Lamoignon, ministre plénipotentiaire, directeur des affaires étrangères; du contre-amiral Vedel; du lieutenant-colonel de Boyve; du lieutenant-colonel Philippe; de M. Dubois, officier d'administration de première classe, chef du secrétariat militaire.

Le maréchal comte Haig, lord Colebrooke et le major Richard Seymour, généraux du Roi, seront attachés au Président de la République durant son séjour en Angleterre.

M. Doumergue sera de retour à Paris jeudi soir.

L'escorte navale présidentielle Lorient, 15 mai. — L'escorte présidentielle qui accompagnera en Angleterre M. Doumergue quitte Lorient dimanche matin.

Elle se compose des croiseurs « Lamotte-Piquet », « Brinon », « Brest », « Leconte de Lisle », « Duguay-Trouin », commandant Dumont; des contre-torpilleurs « Jaguar », « Chacal » et « Tigre »; des torpilleurs « Orage » et « Bourrasque ».

L'escadre arrivera lundi à Calais, d'où elle conduira le Président de la République, les ministres et leur suite en Angleterre.

Le prince de Galles recevra M. Doumergue à Douvres. Londres, 15 mai. — Il a été décidé que le prince de Galles serait lundi, à midi, à Douvres, pour y souhaiter la bienvenue à M. Doumergue.

La France va créer 2 ambassades en Argentine et au Chili. Paris, 15 mai. — D'accord avec le gouvernement britannique, le gouvernement français a décidé d'élever au rang d'ambassade sa légation à Buenos-Ayres.

La nouvelle sera annoncée officiellement dans quelques jours.

Le même honneur sera prochainement accordé au Chili.

### La fête des quatre chevaliers de la Légion d'honneur, à Tourecoing

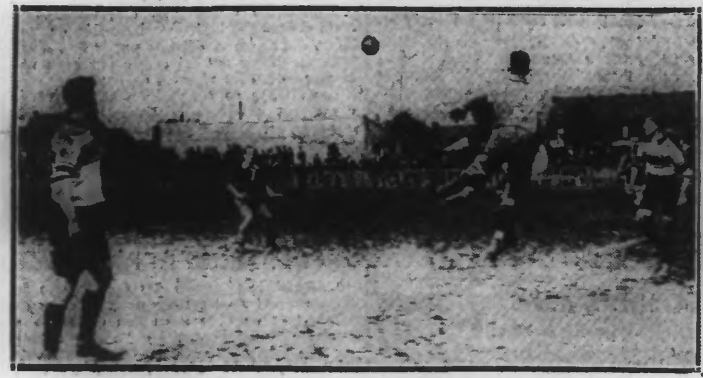


UNE VUE DE LA SALLE DU BANQUET  
En haut, de gauche à droite: MM. Tonnell, Lentant, Bressart; Dron, maire de Tourecoing; Boulique et Paray.  
Lire le compte rendu en CHRONIQUE LOCALE DE TOURCOING.

## Les grands-matches amicaux de football-association



L'EQUIPE JUNIORS DU RACING-CLUB DE ROUBAIX champion du Nord 1926-27, qui a battu, dimanche, à Roubaix, l'équipe juniors du Stade Français, finaliste du championnat de Paris, par 5 buts à 1



UNE PHASE DU MATCH U.S. TOURCOING-S.O. DE L'EST, disputé dimanche à TOURCOING. Le gardien de but tourquois Lebland repousse une dangereuse attaque des Parisiens. (Lire les comptes rendus détaillés en VIE SPORTIVE.)

### LE PROJET DE LINDBERG Seul en avion à travers l'Atlantique

New-York, 15 mai. — C'est à la grande stupéfaction de tous les autres aviateurs que Lindberg a déclaré, avant-hier, son intention bien arrêtée de tenter la traversée de l'Atlantique seul à bord de son avion.

Quelques jours après, à Saint-Louis, Lindberg a déclaré, avant-hier, la traversée des Etats-Unis de San-Diego à New-York, en dix heures de moins que les lieutenants Mac Ready et Kelly, qui accomplirent, il y a quelques années, un vol sans escale entre les deux villes.

Sa vitesse moyenne a été de 200 kilomètres à l'heure. S'il maintient cette vitesse au-dessus de l'Atlantique, il battra certainement de vitesse, le « Colombia ».

Lindberg ne paraît pas se soucier de la navigation: il n'emporte à bord aucun instrument lui permettant de faire le point d'après les astres, mais il déclare tranquillement qu'il se contentera de suivre, avec le plus de précision possible, l'arc de grand cercle qui relie les deux capitales.

Lindberg emporte quelques sandwiches et de l'eau et du café.

Il a déclaré que lorsque le « Colombia » prendra son vol, il ne serait pas loin derrière.

### ZINOVIEV menacé d'être débarqué

Riga, 15 mai. — Le comité central du parti communiste vient de traduire Zinoviev devant la commission centrale de contrôle.

Cette décision a été prise à la suite des faits suivants: Au cours d'une réunion tenue à Moscou, le 9 mai, entre communistes et non communistes, Zinoviev avait prononcé un discours dans lequel il critiquait à l'endroit la politique du Comité central du parti communiste et celle du journal « La Pravda », qui est l'organe du parti. Il déclarait nettement que cette politique avait complètement fait faillite, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Ce discours avait soulevé de vives protestations dans les milieux communistes.

UNE MESSE A L'EGLISE SAINT-ROCH A L'OCCASION DE L'INAUGURATION DE LA FOIRE DE PARIS. Paris, 15 mai. — Sur l'initiative de la Confédération française des professions et sous la présidence du cardinal Dubois, une messe solennelle a été célébrée à St-Roch, à l'occasion de l'inauguration de la Foire de Paris.

## Une famille ouvrière de Roubaix va revendiquer contre la Ville de Genève le fabuleux héritage du duc de Brunswick

En 1873, la duo Charles de Brunswick légua en mourant à la ville de Genève son immense fortune, évaluée à cette époque à 113 millions.

Or, quarante ans auparavant, le duc Charles de Brunswick avait été déclaré interdit. Son testament n'avait donc aucune valeur. S'en rendant parfaitement compte, la ville de Genève s'arrangea aussitôt avec le duc Guillaume de Brunswick, frère du duc Charles et par un traité amiable lui abandonna les biens mobiliers et immobiliers situés en Brunswick.

Depuis, le comte de Civry, fils de la comtesse de Colmar, qui prétend être le petit-fils du duc Charles de Brunswick, demanda à plusieurs reprises la nullité du testament. Mais n'ayant pu prouver par des actes d'état-civil ou par des lettres-patentes la filiation de la comtesse de Colmar, sa mère, il fut débouté de sa demande.

C'est alors, le 16 juillet 1925, qu'un entrefilet parut dans le « Journal de Roubaix ». Une famille ouvrière de Roubaix qui se rappelait vaguement qu'elle était d'origine princièrè, et alors l'idée de rechercher ses origines. Grâce à l'aide providentielle de généreux Roubaixiens qui se chargèrent des multiples démar-

ches, elle aboutit assez rapidement à reconstituer son arbre généalogique.

Ce document prouvait sans contestation possible que nos concitoyens descendent en ligne directe du duc Othon de Brunswick-Lunebourg, né le 24 août 1495 et appartenant donc à la branche aînée de Brunswick; Par contre, le duc Charles, décédé en 1873, appartenait à une première branche cadette, puisque le chef de famille fut Ernest de Brunswick, frère d'Othon, né le 26 juin 1497.

A la mort du duc Charles, en 1873 et lors du décès du duc Guillaume, en 1884, l'héritage des Brunswick devait passer à la branche aînée. Mais, à ces dates, la survivance de la branche aînée était ignorée. Or la croyance était depuis 1700 et les descendants indisciplinables ignoraient alors leur filiation princièrè. Ils n'auraient aujourd'hui toutes les preuves en main et seraient sur le point de revendiquer l'héritage du duc Charles contre la ville de Genève. Il ont demandé à un éminent avocat parisien de vouloir bien défendre leur cause.

Ce procès retentissant aura des conséquences qu'il est encore bien malaisé de définir. Quoiqu'il en soit, nous tiendrons à honneur que nos lecteurs soient renseignés les premiers sur cette affaire, qu'un cours de prochains articles nous exposerons avec tous ses détails.

### LE SORT DE « L' OISEAU BLANC » Le bruit d'un moteur suivi d'une explosion aurait été entendu à Terre-Neuve

St-Jean-de-Terre-Neuve, 15 mai. — La nouvelle de la disparition de Nungesser et Coli se répandant de proche en proche dans les villages et les endroits habités, on compte que de nombreuses personnes viendront témoigner qu'elles ont entendu ou vu l'Oiseau blanc, ce qui permettra de localiser les recherches.

Un télégramme, adressé de St-Lawrence, à l'extrémité de la péninsule de Burin, par M. Michael Murray, receveur des douanes, à l'Agence Générale des Douanes de Terre-Neuve, indique qu'un homme a entendu, à Whitebourne, à vingt miles à l'intérieur de la baie de Roberts, lundi matin, le vrombissement d'un moteur d'avion et ensuite un bruit semblable à une explosion.

L'inspecteur général Hutchins va faire procéder à une enquête sur les lieux mêmes.

### ON TROUVE MORT CHEZ LUI M. G.A. Hubbard, ancien député

Paris, 15 mai. — On annonce le décès, en son domicile, rue St-Dominique, de M. G.A. Hubbard.

Le gérant de l'immeuble où il habitait lui ayant écrit sans obtenir de réponse, vint pour le voir.

Après avoir frappé inutilement, il eut l'idée de regarder par le trou de la serrure d'où le verrou était absent.

Il aperçut M. Hubbard assis sur une chaise et ne donnant plus signe de vie.

Le commissaire de police prévint, fit ouvrir la porte. Les premières constatations révélèrent que la mort, qui serait dû, à des causes naturelles, remontait à une dizaine de jours.

M. Gustave Hubbard qui était né en 1878 à Madrid, d'une famille française, avait été chef du Cabinet du Sous-Secrétaire d'Etat à la guerre en 1881.

De 1885 à 1893, il siégea à la Chambre des députés, comme représentant du département de Seine-et-Oise. Puis, de 1902 à 1906, comme représentant des Basses-Alpes.

Il se présenta, sans succès, aux dernières élections sénatoriales de Seine-et-Oise.

### UNE NOUVELLE DIGUE DU MISSISSIPPI S'ÉCROULE

Soixante mille personnes sont évacuées sous la pluie. La Nouvelle-Orléans, 15 mai. — La crue du Mississippi vient de provoquer une nouvelle catastrophe. La digue de Bayou-des-Glaïses s'est complètement effondrée et plus de 60.000 personnes ont dû, la nuit dernière, évacuer les villages avoisinants sous une pluie battante.

### La bénédiction de la première pierre de l'église Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Wattrelos

M. JANSOONE PROCÉDANT A LA BÉNÉDICTION. (Lire le compte rendu en CHRONIQUE LOCALE DE WATTRELOS.)

## Les menées soviétiques en Angleterre

### La découverte de documents importants justifie les perquisitions de Londres

Londres, 15 mai. — Il est probable que l'affaire de documents découverts au siège de la Compagnie soviétique Aros va se développer d'une façon dramatique à la suite des informations qu'on y a trouvées. Les détectives du département spécial se sont rendus hier soir dans un quartier du Nord et dans un quartier de l'Ouest de Londres.

Puis, une conférence a eu lieu au ministère de l'Intérieur, entre de hauts fonctionnaires de la police, le chef du département spécial et le ministre de l'Intérieur.

Ce dernier a examiné un résumé des informations recueillies dans les documents et on croit savoir qu'il s'est déclaré satisfait que les perquisitions aient été justifiées pleinement par les résultats acquis: une très grande quantité de documents d'Etat de grande importance, entre autres un mémorandum qui a disparu depuis quelques mois. Certains documents, croit-on, n'auraient dû rester qu'entre les mains des membres du Cabinet et le Gouvernement serait très désireux qu'on arrivât à les retrouver.

L'inspection du contenu des coffres-forts continuera pendant toute la journée.

Mais il manque encore des documents intéressants.

Londres, 15 mai. — D'après le correspondant diplomatique du « Sunday Times », est un document du ministère de la Guerre que les agents recherchent dans les locaux de la légation commerciale russe de la Cité.

Ce document, renfermé dans une enveloppe fermée à la cire, serait d'une importance considérable.

La police recherche également certains écrits de propagande qui, expédiés de Russie, auraient été introduits en Angleterre secrètement par une certaine méthode dont la police a la preuve.

### Une mère héroïque sauve ses deux bébés menacés d'être brûlés vifs

Yvetot, 15 mai. — So trouvant devant sa demeure, M<sup>lle</sup> Houssin, habitant à Benzeville-la-Gutrand, aperçut une épaisse fumée qui se dégageait du toit de la maison. Presque aussitôt, une large gerbe de flammes s'éleva. M<sup>lle</sup> Houssin fut terrifiée, car ses deux bébés reposaient dans une pique toute proche du foyer d'incendie. Elle ne se précipita pas moins au secours de ses enfants, pénétra dans leur chambre, envahie de fumée, et les entraîna dans l'escalier au moment où la toiture s'effondrait.

Puis la courageuse mère donna l'alarme.

### SAUVETAGE DRAMATIQUE

Entre temps, les pompiers se préoccupèrent de procéder au sauvetage de M. Fleury, directeur du personnel et de M<sup>lle</sup> Fleury qui par suite de l'incendie de l'escalier se trouvaient bloqués dans leur appartement.

M. Fleury profita de l'échelle avancée par les pompiers, M<sup>lle</sup> Fleury descendit par une corde.

M. Paul Lejeune, mécanicien au « Réveil », et qui habitait également dans les appartements situés au-dessus des ateliers fut sauvé avec sa femme et ses enfants par l'escalier.

D'autre part MM. Villervet et Gustave Wallart, chef de la comptabilité réussissaient à sauver la comptabilité et l'argent.

### L'ENORME BRASIER

Tandis que les sauveteurs se prodiguaient ainsi, l'incendie poursuivait ses ravages, détruisant au rez-de-chaussée l'ensemble des bureaux administratifs, au premier étage les salles de rédaction, le service de photographie; et au second étage les archives et documents.

On craignait un moment pour plusieurs maisons de la rue de Paris. En effet: aux n<sup>os</sup> 186 et 188, des boisées de fenêtres, des corniches priaient feu: fort heureusement, on put arroser à temps.

(Lire la suite page 2.)

